Egger Bahn dans un écrin

Vu pour la première fois sur le stand général de Bemo à Nuremberg, à découvrir à Railexpo en novembre 2008, à consommer sans modération, c'est du H0e - et quel H0e !

Roald Hofmann est un passionné de chemins de fer à voie étroite ; il est surtout passionné de ce qui a marqué ses jeunes années : Egger Bahn. Collectionneur reconnu, il est devenu au fil du temps un spécialiste des évolutions et de la transformation de la marque, qui a pourtant eu une existence éphémère entre 1964 et 1968. Et c'est justement parce qu'il est un passionné qu'il n'a pas hésité à reprendre Egger Bahn voici quatre ans. Il a commencé par mettre au point un châssis moteur - appelé "organe de roulement universel" - qui lui permet de remotoriser toutes les anciennes productions. Il fait appel à la micromécanique suisse, alliée aux performances des minimoteurs Maxon, pour produire un châssis au roulement extraordinaire, qui, grâce à son inertie, franchit sans sourciller les aiguilles des programmes de voie anciens. Puis, rapidement, il se prend au jeu et construit de nouvelles caisses, conformes aux anciennes, mais en fonderie de laiton cette fois, agrémentées de nombreuses pièces de détail en bronze ou laiton photogravé. C'est ainsi que nous avons vu apparaître au fil des ans : le petit locotracteur à châssis court n° 1, celui du tout premier coffret Egger Bahn. La locomotive à vapeur n° 2 avec ses caisses à eau et sa chaudière basse. Le tracteur de chantier n° 4, celui qui présente une caisse en bois à l'avant de sa petite cabine couverte et, enfin, la locomotive à vapeur n° 5. Que nous réservera l'avenir ? Certainement une nouvelle mouture de la locomotive de tramway Ardent Elias, et puis…

Texte et illustrations :
François Fontana

1. Sous la petite remise atelier sommeillent les deux premières productions de Roald Hofmann : le locotracteur court n° 1 et la locomotive n° 2. On admirera la finesse des détails : les pentures sur les portes, le parc à charbon. Le bâtiment de la remise est une copie contemporaine de la petite remise atelier produite en plastique injecté par Egger Bahn.

Un modéliste confirmé

Roald Hofmann n'est pas qu'un collectionneur invétéré, c'est aussi un modéliste confirmé ! Il nous le prouve avec son petit réseau de démonstration. Imaginons une exploitation industrielle ; quelles en sont les principales installations ? Une remise pour le matériel moteur avec son petit équipement, une remise pour le matériel remorqué avec son atelier d'entretien, la zone de transbordement des matériaux extraits et des approvisionnements, le bureau du responsable. C'est à peu près tout ce que l'on trouve sur le réseau de présentation de Roald Hofmann, toutes ces installations étant reliées par une longue boucle de voie qui dessert les différents ateliers. Tous les bâtiments pourraient être sortis des catalogues des années 70, mais tous sont des constructions personnelles en carton, bois et laiton : le "vintage" avec la finesse en plus ! Les éclairages sont confiés à des ampoules grain de blé, dont les fils d'alimentation sont dissimulés dans les parois ou dans les montants des murs, les détails les plus fins sont reproduits fidèlement et un bel écrin de végétation, tapis floqués et arbres Mininatur, encadre le tout.

Ça roule !

Parce qu'il a une confiance absolue dans la qualité de son matériel mo-

2 Nous voici maintenant au dos de la remise atelier, la voie longe le bâtiment. C'est l'heure de la pause, le mécano a quitté son locotracteur pour rejoindre le chef d'atelier.

teur, Roald s'est amusé à poser sa voie "n'importe comment" : ça monte, ça descend, c'est tordu - et nonobstant, ça roule ! Les aiguilles et la voie sont tout droit sorties de sa collection : c'est du vrai Egger Bahn années 65, 66 ou 67 ! Les aiguilles sont toutefois motorisées avec des moteurs sous table et Roald a installé quelques relais qui lui permettent de varier les circulations en mode automatique. Bien entendu, on trouve sur le réseau la cavalerie complète des ses productions, ce qui représente un parc très important pour une installation aussi modeste ! On peut aussi y admirer une belle collection des wagonnets anciens et quelques fantaisies issues tout droit de l'imagination de leur créateur.

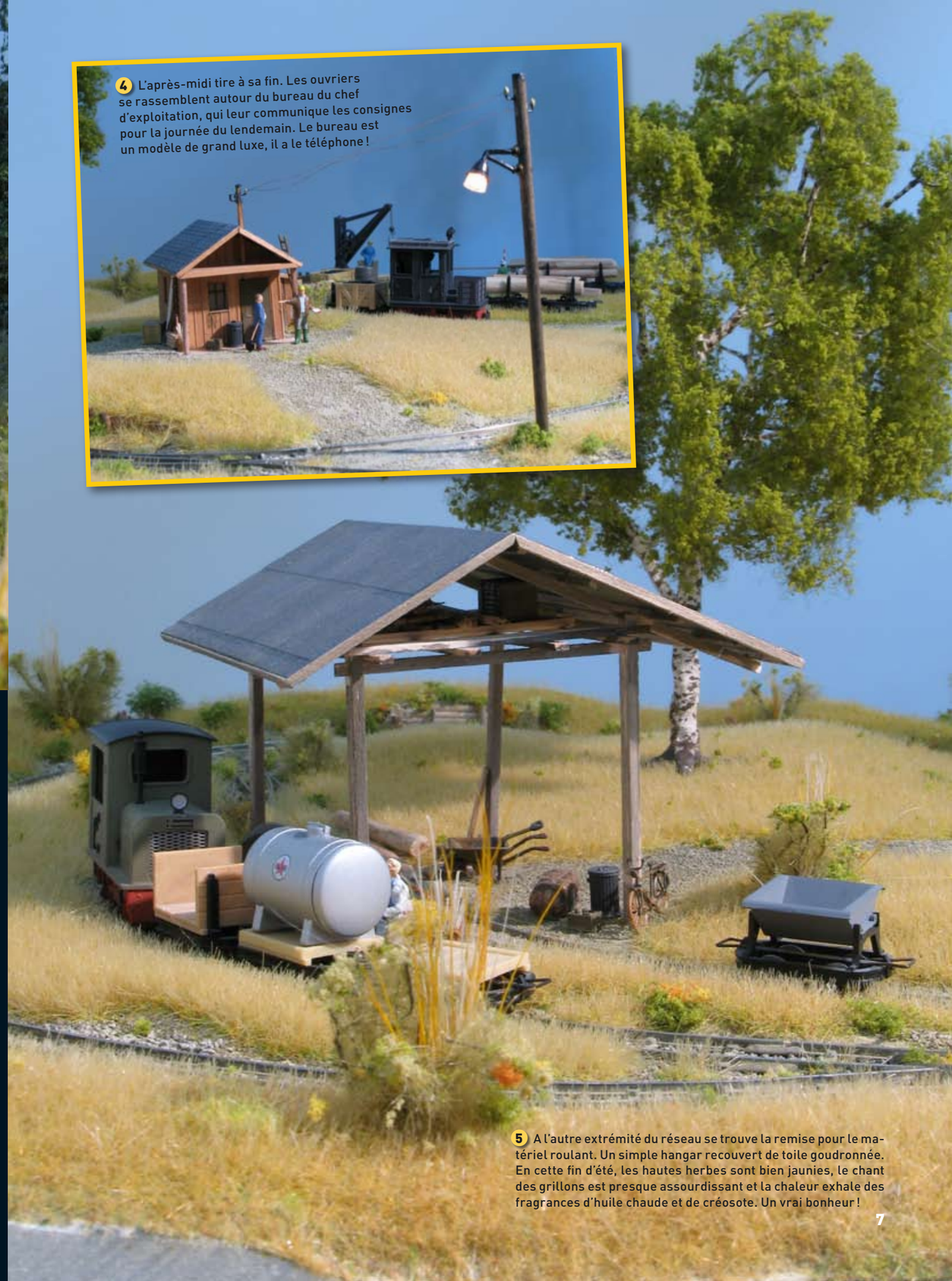
Le plaisir avant tout

Voici encore un exemple de petit réseau (40 x 80 cm) très ludique, construit à peu de frais et qui procure à son auteur de nombreuses heures de satisfaction. Il est vrai que le plaisir de Roald Hofmann vient aussi de la qualité de son matériel ; mais, comme dirait mon cordonnier, "il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de chaussures : je n'en porte qu'une paire à la fois". ■

3

3. Assis à l'ombre de la frêle toiture le mécano du locotracteur attend des heures moins chaudes pour reprendre son activité, mais l'écologie ne semble pas être son souci, il a laissé la lumière allumée !

4 L'après-midi tire à sa fin. Les ouvriers se rassemblent autour du bureau du chef d'exploitation, qui leur communique les consignes pour la journée du lendemain. Le bureau est un modèle de grand luxe, il a le téléphone !



5 A l'autre extrémité du réseau se trouve la remise pour le matériel roulant. Un simple hangar recouvert de toile goudronnée. En cette fin d'été, les hautes herbes sont bien jaunies, le chant des grillons est presque assourdissant et la chaleur exhale des fragrances d'huile chaude et de créosote. Un vrai bonheur !

6 A l'autre bout du réseau se trouve la zone de transbordement des marchandises. La vie du réseau commence et finit ici.

7 Le tracteur n° 4 remorque une grue sur lorries, modèle de catalogue, fabriqué de toutes pièces par Roald.

8 Il a trouvé la combine, le père Jacques : planqué derrière le bureau !

9

10

9. Le locotracteur n° 1 est immobilisé au droit du dernier bâtiment du réseau : la cabane en planches au fond du jardin ! C'est un incontournable, mais après une chaude journée de soleil…

10. C'est la pause devant la remise. Avec le soleil qu'il fait, on est mieux à l'ombre des grands arbres, à boire un verre bien frais, qu'installé dans un de ces engins brinquebalants !